

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse

Band: 103 (2012)

Heft: 6

Artikel: Packen wir's an! = Prenons le tournant énergétique à bras-le-corps!

Autor: Kessler, Rico

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-857307>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Packen wir's an!



Rico Kessler

Leiter Abteilung Politik und Internationales und Mitglied der Geschäftsleitung von Pro Natura

Frühsommer 2050: Die Stromversorgung der Schweiz beruht auf dem bewährten Dreiklang Effizienz, Fotovoltaik und Wasserkraft, ergänzt durch Biomasse, Windkraft und immer mehr Geothermie. Kaum mehr vorstellbar, dass 2012 noch rund 40% des in der Schweiz erzeugten Stroms aus Atomkraftwerken stammte. Angefangen hatte die Abkehr von dieser Hochrisiko-Technologie mit der Atomkatastrophe von Fukushima/Japan im Jahr 2011. Das ist lange her, doch die Aufräumarbeiten in der vom Unfall betroffenen Zone und dem ehemaligen Reaktorgelände dauern immer noch an.

Die Neuorientierung gelang damals, in den 10er-Jahren, nicht ohne Unsicherheiten und Konflikte. Energieunternehmen fürchteten um ihre wirtschaftliche Zukunft, die Wirtschaft sträubte sich gegen Regeln und höhere Strompreise, Naturschutzkreise verteidigten Lebensräume und Landschaften gegen die totale Nutzung. Doch 2016 – die Älteren erinnern sich – ging ein Ruck durchs Land: Der Beinahe-GAU in einem französischen AKW machte alles klar. Mit einem Bonus-Malus-

System für Energieversorgungsunternehmen (EVUs), einer wirkungsvollen Strom-Lenkungsabgabe, einer sorgfältig gesteuerten Fotovoltaik-Förderung und optimalen Rahmenbedingungen für die technische Optimierung aller Wasserkraftanlagen gelang der Kurswechsel. Die bereits 2012 erkannten gewaltigen Potenziale von Effizienz und Fotovoltaik werden heute konsequent ausgeschöpft. Die Geothermie ist im starken Aufwind. Es ist geplant, dieses Potenzial auch für den Rückbau ausgewählter Wasserkraftwerke zugunsten der Biodiversität einzusetzen.

So weit meine Vorstellungen für die Schweizer Stromversorgung im Jahr 2050. Niemals wahr wird hoffentlich der imaginäre Beinahe-GAU. Die Lektion Fukushima reicht mir. Es mangelt uns nicht an Fakten und Potenzialen. Besonders am Herzen liegt mir die Ausschöpfung des Effizienzpotenzials. EVUs müssen auch am Strom verdienen, den sie aktiv nicht verkaufen. Deshalb brauchen wir ein Bonus-Malus-System, wie es jetzt im Bundesamt für Energie geprüft wird. Und die Menschen müssen lernen, dass das wunderbare Produkt elektrischer Strom seinen Preis hat. Deshalb brauchen wir eine wirkungsvolle, also hohe Lenkungsabgabe. Packen wir die Energiewende an – jetzt!

Prenons le tournant énergétique à bras-le-corps !

Rico Kessler, chef de la division Politique et affaires internationales et membre de la direction de Pro Natura

Début de l'été 2050 : l'approvisionnement en électricité de la Suisse repose sur l'accord parfait entre l'efficacité, le photovoltaïque et l'hydraulique, complété par la biomasse et toujours plus par la géothermie. Il est quasi impensable qu'en 2012, environ 40% de l'électricité produite en Suisse provenait encore du nucléaire.

L'abandon de cette technologie à hauts risques avait été déclenché par la catastrophe nucléaire de Fukushima au Japon en 2011. Cela s'est passé il y a longtemps, mais les travaux de décontamination dans la zone concernée par l'accident et dans l'enceinte de l'ancien réacteur durent toujours.

Autrefois, dans les années 10, le tournant énergétique avait été opéré non sans insécurité et conflits. Les entreprises énergétiques craignaient pour leur avenir économique, l'économie s'était opposée contre des règles et des prix plus élevés, les organisations de protection de la nature avaient défendu les espaces vitaux et les paysages contre une utilisation totale. Mais en 2016, les personnes âgées s'en souviennent encore, un événement secoua tout le pays: un accident majeur évité de justesse dans une centrale nucléaire française a ouvert les yeux de tous. Un système de bonus-

malus pour les entreprises d'approvisionnement en énergie (EAE), une promotion méticuleuse du photovoltaïque, ainsi que des conditions-cadre adéquates pour l'optimisation technique de toutes les installations hydroélectriques ont permis de changer de cap. Le potentiel considérable de l'efficacité et du photovoltaïque, déjà reconnu en 2012, est aujourd'hui largement exploité. La géothermie vit une ascension vertigineuse. Il est également prévu d'utiliser ce potentiel pour le démantèlement de certaines centrales hydrauliques en faveur de la biodiversité.

Voilà mes représentations pour l'approvisionnement suisse en électricité en 2050. J'espère que l'accident nucléaire imaginaire n'aura jamais lieu, la leçon donnée par Fukushima est suffisante. Les faits et les potentiels ne manquent pas. Parmi eux, l'efficacité énergétique me tient particulièrement à cœur. Les EAE doivent aussi gagner sur l'électricité qu'elles ne vendent pas. D'où le système de bonus-malus qui est examiné actuellement par l'Office fédéral de l'énergie. Quant au consommateur, il doit prendre conscience que cet incroyable produit qu'est l'électricité a son prix. C'est pourquoi nous avons besoin d'une taxe d'incitation efficace, donc élevée. Prenons le tournant énergétique à bras-le-corps. Maintenant !